

# Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS  
**ST-MAURICE**  
Téléphone 2.08  
Compte de chèques postaux 11c 274

PRIX DES ABONNEMENTS :  
Un an 6 mois 3 mois  
SUISSE 14.— 7.50 4.—  
Avec Bulletin officiel 18.— 9.50 5.—  
ETRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE  
LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ  
**S I O N**  
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.36  
et toutes les Agences  
de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :  
Valais et de Bex à Villeneuve 8 cts le mm.  
Suisse . . . . . 10 »  
Etranger . . . . . 14 »  
Réclames . . . . . 16 »  
Mortuaires . . . . . 16 »

## Mieux comprise et mieux aimée

Nous avons la modeste prétention — ce qui ne nous empêche pas d'en avoir d'autres — de connaître un peu l'âme du Suisse moyen, car c'est surtout auprès de lui que nous vivons et avec lui que nous échangeons des impressions.

Or, il nous dit invariablement : « Que va devenir la classe moyenne ? On l'accable d'impôts et de charges nouvelles de toutes sortes. Les quêteurs se pressent nombreux à ses portes qui ne restent jamais fermées, et on ne fait jamais rien pour elle ! »

Le reproche est peut-être excessif comme toujours dans une âme souffrante.

Les Chambres fédérales ont essayé de relever la situation terriblement compromise du petit commerçant et du petit industriel en arrêtant l'extension des grands magasins, en interdisant l'ouverture de succursales nouvelles et en protégeant l'artisanat.

Nous reconnaissons que ces dispositions légales n'ont pas donné les résultats que l'on en attendait.

Ce furent des emplâtres sur des jambes de bois.

Plus que jamais la classe moyenne reste menacée, en haut par l'Union des gros capitaux sous la forme de sociétés anonymes, en bas par la coalition de toutes les forces du prolétariat sous la forme de coopératives.

Pour échapper à cette double emprise, il faudrait qu'elle fût forte politiquement. Si les nombreux syndicats de tout acabit, qui ont établi une véritable toile d'araignée sur notre territoire, arrivent à se faire entendre, c'est qu'ils disposent d'une pâte électorale malléable et qui, à l'instar de la peau de chagrin de Balzac, peut s'étendre à volonté.

Nous ignorons les effectifs de la classe moyenne et même si cette classe est sérieusement constituée en organisations locales, régionales, cantonales et centrales.

Il existe, cependant, des sociétés de petits commerçants et des sociétés d'arts et métiers partout qui témoignent d'une certaine activité, à lire les comptes rendus des Congrès qu'elles tiennent régulièrement et qui ne se terminent jamais sans le vote de résolutions énergiques.

Mais ces associations restent sur le terrain professionnel qui est, en soi, l'A B C de toute étude sociale sérieuse.

Malheureusement il est un fait acquis aujourd'hui, c'est que, avec le suffrage universel et le referendum, il faut faire de la politique pour échapper à la mort, et même de la politique à coups de poing sur la table.

Méditez cela : c'est très beau, n'est-ce pas ? comme lumière sur la vie économique présente.

Oh ! nous n'ignorons rien de la difficulté ni des objections qui peuvent naître.

Dans la classe moyenne, il y a des hommes de toutes les opinions politiques, philosophiques, religieuses et sociales. On exprime ainsi une tendresse ingénue dont ne peut se défendre tout Suisse soucieux de l'avenir.

Seulement, l'Union suisse des Paysans, les producteurs de lait, de fruits, de vin, les syndicats industriels, patronaux, ouvriers et employés se trouvent dans le même cas.

Eux aussi sont neutres en politique.

Il n'empêche qu'ils sont arrivés tout de même à se faire rechercher pour leur suf-

frage, comme les renards pour leur fourrure.

Par quels moyens ? par quels sortilèges ? par quelles suggestions ?

Nous nous contentons de constater le fait qui est là, patent, humain, vivant et qui entraîne souvent une majorité aux Chambres fédérales.

Pour nous, si nous avons un vœu à formuler, c'est que cette classe moyenne qui, avec la classe paysanne, a créé la Suisse et les institutions démocratiques dont nous sommes très fiers légitimement, soit mieux comprise et mieux aimée de nos hommes politiques.

Ceux qui en parlent, dans leurs discours, ne disent jamais tout le bien qu'il faut en dire, comme, pas davantage, ils n'en font ressortir les souffrances.

Nous craignons l'aigreur et le découragement.

A cette guerre, nos chefs de partis nationaux devraient songer une bonne fois sérieusement à la pacification morale et sociale et à des actions de résurrection.

Respectueux des droits de tous, ils doivent aider le petit artisan, le petit industriel, le petit commerçant à se défendre victorieusement dans cette lutte pour la vie où d'aucuns, rêvant d'un socialisme niveleur, ne poursuivent rien moins que la disparition de la classe moyenne.

La classe moyenne, en Suisse, personnifie notre avenir comme elle rappelle nos origines.

Va-t-on la laisser aller à la tombe ?  
Ch. Saint-Maurice.

## Sur la route d'Ostie

### Gloires d'autrefois et splendeurs de demain

(De notre correspondant particulier)  
Rome, le 27 janvier.

La fête de la Conversion de Saint Paul a été célébrée jeudi en la basilique de la voie d'Ostie avec le cérémonial traditionnel. Au lendemain de la visite solennelle de Pie XII à la basilique Sainte Marie Majeure, on avait annoncé que le Saint Père se rendrait de même à la basilique Saint Paul hors les Murs, soit le 25 janvier, fête de la Conversion de l'Apôtre des Gentils, soit le dimanche suivant. Le Pape aurait ainsi achevé la visite des quatre grandes basiliques patriarcales — les autres étant Saint Pierre, et Saint Jean de Latran, comme Pie XI l'avait faite en 1933.

A vrai dire, il s'agissait là d'une simple hypothèse et il n'en fut jamais question officiellement. Il est vraisemblable que Pie XII voudra, comme son prédécesseur, accomplir un pèlerinage au tombeau de saint Paul, mais il choisira probablement pour cela, comme Pie XI, la date du 30 juin, fête de l'Apôtre. Une autre date pourrait être choisie : celle du 5 octobre, car il y aura, ce jour-là, cent ans que Grégoire XVI consacra solennellement l'autel papal dans la partie reconstruite de la basilique incendiée en 1823.

La vénérable basilique, qui avait été érigée au IVe siècle sur le tombeau de saint Paul, avait, en effet, été détruite presque complètement, la nuit du 15 au 16 juillet 1823, par un incendie dû à l'imprudence de deux ouvriers plombiers occupés à la réparation de la toiture.

Ce fut une véritable consternation, car la basilique avait conservé à travers les siècles, sa beauté originale et le temps n'avait fait qu'ajouter à sa richesse et à sa splendeur. La reconstruction paraissait impossible et Stendhal, qui visita les ruines, railla ceux qui osaient y songer. Cependant, dès 1825, Léon XII décidait

## Discours avant la bataille

### Après M. Daladier, le Führer parle à son tour

### Les raids aériens

Comme le dit justement le « Journal de Genève » de ce matin le discours prononcé lundi par le président Daladier était un coup de clairon. Dans l'armée française, le clairon donne des signaux qui sont des ordres. Les ordres donnés lundi par le président du Conseil ne s'adressaient pas aux soldats seulement : ils concernaient la nation tout entière.

Car si, en Grande-Bretagne, M. Winston Churchill est l'animateur de la guerre, ce rôle incombe en France à M. Daladier qui, avec l'énergie sobriété de son langage, sait galvaniser, lui aussi, l'énergie de ses compatriotes. Or, la stagnation des hostilités pesait sur les consciences latines. Mais, maintenant, les Français ont certainement compris, à demi-mot, que le commandement interallié donnera l'ordre d'attaquer à l'heure et sur le terrain qu'il aura choisis.

A moins que l'attaque ne vienne de l'adversaire, ce qui est l'avis du chroniqueur militaire du « Temps » pour qui l'hypothèse aujourd'hui la plus vraisemblable est « que les Allemands déclencheront, enfin, la grande offensive contre la Hollande, la Belgique, le Luxembourg et la France, de la Moselle au Rhin, pour laquelle ils sont concentrés depuis le mois de novembre. »

L'intérêt pour le Reich de faire une guerre courte afin d'échapper aux effets du blocus commanderait cette détermination. Il est vrai qu'une pareille solution exige que l'Allemagne ait les réserves d'essence et d'armes nécessaires, sinon elle devrait d'abord aller conquérir le pétrole et l'acier. Cela amène à une deuxième hypothèse qui comporterait des opérations successives ou simultanées en Roumanie et en Suède. (Or, ici et là, les choses paraissent bien s'orienter vers des changements rapides et décisifs...)

Toujours est-il que le Winston Churchill et le Daladier de l'Allemagne c'est le Führer Hitler et que s'il est vrai qu'à l'inverse des Français qui aiment à comprendre avant d'agir, les Allemands, eux, ne craignent pas d'obéir avant de comprendre, ledit Führer a tout de même cru nécessaire d'y aller aussi d'un discours, qui fut le clou d'une grande manifestation qui s'est déroulée à Berlin dans la soirée du 30 janvier à l'occasion du 7e anniversaire de la prise du pouvoir par le parti national-socialiste.

La manifestation fut ouverte par le Dr Goebbels qui affirma derechef l'indissoluble union entre le gouvernement et le peuple allemands. Puis le chancelier prit la parole au milieu des

acclamations des milliers de personnes présentes.

Et ce fut, d'abord, la coutumière diatribe contre l'Angleterre, dont le but serait la dissolution et la destruction de l'Allemagne. Et la foule de conspuer ces noirs desseins. Puis l'orateur dit les débuts du national-socialisme et en fit l'apologie au fil chronologique de ses états de service. Ensuite vint la question des colonies, avec, toujours, des flèches acérées à l'adresse de l'Angleterre.

Après quoi, le Führer déclara avec force que l'Allemagne luttera pour empêcher qu'on la ramène, par le démembrement, à la situation de 1646. Unis, les Allemands sont forts, morcelés, ils sont impuissants. Alors ? Suit un éloge de l'Axe dans l'éloge de l'unification des peuples jeunes et pauvres levés contre les riches, contre une flagrante disproportion de territoires. C'est, enfin, l'habituel rjet de toutes responsabilités sur le dos de l'ennemi car les franco-britanniques « voulaient la guerre », et la justification — vague — de l'entente germano-russe.

« La fin de la campagne de Pologne a marqué la conclusion de la première phase de la lutte. La seconde est commencée ».

Et l'Allemagne est puissante, elle est la plus grande puissance mondiale (pourquoi pleurer alors ?) elle est prête, résolue, elle ne capitulera pas, elle vaincra.

Avis en est donné à M. Daladier dans une apostrophe personnelle dont on peut bien dire qu'elle marque autant l'inquiétude, la crainte et la colère que l'assurance et la morgue..

Et voilà !

En attendant, c'est l'aviation qui reste au premier plan. Les raids sur l'Angleterre se multiplient. Un appareil allemand a été abattu. Et, en Finlande, les bombardements barbares de villes et de villages, d'hôpitaux et d'églises, continuent. A noter, en outre, que les autorités finlandaises ont méuni de nouvelles preuves que les Russes utilisent des balles dum-

(La suite en deuxième page, 1re colonne.)



de relever l'édifice dans les mêmes dimensions et sur le même plan et il se mettait aussitôt à l'œuvre avec le concours de tout l'univers catholique.

Le travail de reconstruction fut long et difficile. Comme nous le disions tout à l'heure, Grégoire XVI put en consacrer l'autel papal en 1840, mais il n'y avait alors d'achevé que le transept. La construction des cinq nefs et de l'abside demanda encore quatorze ans. Le 8 décembre 1854, Pie IX procéda, en la basilique Saint Pierre, à la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Deux jours plus tard, il se rendait à Saint Paul hors les Murs et, entouré de cardinaux, d'archevêques et d'évêques venus de nombreux pays du monde, il consacrait solennellement la basilique de nouveau majestueuse dans la pureté de son style initial.

Ce qui fait, en effet, l'intérêt particulier de cette basilique, c'est qu'elle a été reconstruite telle qu'elle était aux premiers siècles de l'Eglise.

Saint Pierre, Saint Jean de Latran, Sainte Marie Majeure furent reconstruits au temps de la Renaissance et les architectes de cette époque leur donnèrent une physionomie nouvelle qui ne laisse deviner qu'à grand-peine les beautés de l'art chrétien antique. A Saint Paul, au contraire, on a été dominé par le souci de la reconstitution archéologique et cela nous permet d'admirer une basilique des premiers siècles de l'Eglise et de comprendre ce que furent jadis les autres grands sanctuaires de la piété romaine.

A la chute du pouvoir temporel, il restait à construire la façade et le portique carré qui la précède. L'Etat italien y pourvut, mais tout n'était pas encore complètement achevé en 1929 et l'on trouve, dans le traité qui résolut la Question Romaine, un paragraphe financier relatif aux travaux de Saint Paul.

Actuellement, l'œuvre est terminée et la basilique, avec son pontique aux 146 hautes colonnes de granit du Simplon et sa façade décorée de mosaïques, se dresse imposante le long du Tibre et de la route d'Ostie...

Elle rappellera la gloire de l'Apôtre aux foules que Rome espère accueillir pour l'Exposition universelle de 1942, car l'E. 42, comme on dit ici, s'étendra sur de vastes terrains situés un peu au-delà, entre Saint Paul et Ostie.

Les travaux sont conduits là très activement, car le régime fasciste veut, pour son XXe anniversaire, élever un ensemble grandiose digne de l'admiration du monde.

Pie XII, qui est un grand Romain, s'intéresse beaucoup à cette entreprise où l'Eglise aura d'ailleurs une place digne de son passé glorieux et de son rayonnement civilisateur. Certains se demandent même s'il ne saisirait pas l'occasion de son pèlerinage au tombeau de saint Paul pour aller voir les travaux de l'église qui sera dédiée aux Saints Apôtres et qui, construite au centre de l'Exposition, la dominera tout entière de sa coupole. Mais ce n'est là encore qu'une supposition...



au courant de tout ce qui touche à la Finlande, son histoire, ses institutions, les mœurs de ses habitants, les luttes qu'ils eurent à soutenir et qu'ils soutiennent actuellement pour garder leur liberté et leur foi. Personne ne voudra manquer l'occasion qui s'offre de s'instruire et de prouver sa sympathie agissante en faveur de ce pays qui fait aujourd'hui l'admiration du monde.

La recette étant destinée à secourir la Croix-Rouge finlandaise, il sera perçu une finance d'entrée de 1 fr. Les personnes qui le peuvent sauront se montrer plus généreuses encore et tout don supplémentaire sera reçu avec gratitude à l'entrée de la salle de gymnastique.

Cartes de remboursement

Une première tranche de cartes de remboursement sera présentée aux abonnés du « Nouvelliste » qui n'ont pas utilisé le bulletin de versement.

Nous les prions de la retirer à la présentation ou dans les sept jours au guichet postal. Ainsi, ils aideront leur journal, la presse, qui traverse des temps extrêmement difficiles.

C'est là également une œuvre pie tant de fois recommandée par les Papes.

Nos abonnés voudront bien se souvenir que le « Nouvelliste » n'a pas augmenté son prix d'abonnement malgré la crise de publicité et malgré le renchérissement des matières premières qui lui sont indispensables.

D'avance, nous les remercions.

LE NOUVELLISTE.

Inondations à La Souste

Le mauvais temps, ces derniers jours, a causé de graves inondations à l'hospice de St-Joseph, à La Souste. Il fallut faire appel aux pompiers de la localité, comme à ceux de Lèche et des communes voisines afin de parer à la situation. L'eau a causé de grands dégâts dans les étages inférieurs de l'établissement.

AVIS

Conformément à l'art. 5 du règlement des fonctionnaires et employés de l'Etat, les bureaux de l'Etat seront fermés l'après-midi des jeudi et mardi-gras.

Chancellerie d'Etat.

Les pâtisseries et confiseurs créent une Caisse de compensation

L'assemblée des délégués de l'Union suisse des confiseurs et pâtisseries a décidé à l'unanimité de créer une caisse de compensation de salaires pour ses propres membres.

Les Comités de districts pour la collecte du « Don national »



Les journaux ont annoncé, il y a quelques jours, la composition du Comité cantonal formé pour organiser la collecte en faveur du « Don national » et de la Croix-Rouge, collecte qui a lieu dans toute la Suisse du 1er au 15 février. Sous l'active présidence

de M. le conseiller d'Etat Troillet, ce Comité cantonal s'est mis à l'œuvre et des Comités ont été constitués dans chaque district, dont les membres ont à s'occuper de l'organisation de la collecte dans leur région. Voici la composition de ces Comités pour la partie romande du canton :

Sierre : MM. colonel Carrupt, Sierre ; capit. Léon Monnier, inst. Sierre ; Ernest Viscolo, député, Montana ; Urbain Zufferey, Chippis ; Ruedin, banquier, Sierre. Hérens : MM. Joseph Jollien, Ayent ; Dr Lucien Dayer, Vex ; major Rong, Evolène ; Bourdin, président, Hérens ; Albert Zernatten, président, Nax. Slon : MM. Marc Héritier, président, Savière ; Mayor, président, Bramois ; Robert Lonétan et Alexis de Courten, Slon. Conthey : MM. Coudrav, préfet, Vétroz ; Rd Curé A. Lathion, Erde ; Cottagnoud, président, Vétroz ; Lampert, président, Ardon ; Edm. Giroud, président, Chamson. Entremont : MM. Rvd Prévôt du Grand St-Bernard, Martigny ; Dr Luder, Sembrancher ; Henri Tissières, Orsières ; Jos. Fellay, Châble ; François Darbellay, Liddes ; Henri Moret, Bourg-St-Pierre ; Jos. Moulin, président, Volèges. Martigny : MM. Charles Girard, conseiller, Henri Couchepin, avocat, Pierre Closuit, banquier, et André Desfayes, avocat, tous à Martigny ; colonel Henri Desfayes, Riddes, et Henri Carron, président, Fully. St-Maurice : MM. colonel Jean Coquiz, St-Maurice ; Bertrand, sous-préfet, St-Maurice ; colonel Lonjat, Finhaut ; Marc Revaz, député, Vernayaz ; Chne Bussard, Abbaye de St-Maurice. Monthey : MM. major B. de Lavallaz, président, Collombey ; Clovis Veuthey, préfet, Viognaz ; Dutoit, ing. Prod. chim., Monthey ; Alexis Franc, réd., Monthey ; capit. Emilian Pot, Vouvry ; Paul Gex-Fabry, Vall d'Illiez ; Pierre Delafoye, avocat, Monthey.

Déjà ces Comités eux-mêmes ont pris leur tâche à cœur. Des appels sont lancés et des agents locaux désignés qui s'entourent de collaborateurs dévoués, chaque district tenant à figurer en bon rang dans le classement de l'esprit de solidarité, de générosité et de charité, qui couronnera la collecte.

Comme le dit, en outre, une circulaire de M. Haegler, préfet du district de St-Maurice, à ses autorités communales, « les besoins sont grands qui, dans certaines familles, ne pourront jamais être couverts par les allocations régulières pour pertes de salaires. Il faut compter avec la maladie et tant d'autres épreuves où le « Don na-

tional » trouvera son application ». Les communes se feront donc un devoir et une gloire de contribuer elles-mêmes à cette collecte par un don appréciable, et elles engageront les sociétés locales à verser leur obole.

A une œuvre patriotique au premier chef, il faut la contribution de tous et de chacun.

Les besoins sont grands ! La presse a déjà renseigné le public sur l'importance et le but des magnifiques institutions que sont « Don national » et Croix-Rouge, et de la collecte en leur faveur.

Pourtant, quand on aura encore évoqué l'appauvrissement des caisses de ménage par les paiements d'impôts, les multiples collectes nationales et internationales, les arrêts astreignants et les nouvelles prestations fiscales en perspective, qui sont autant de facteurs défavorables à la collecte, on comprendra doublement la raison d'être de tous ces comités, secondés par une campagne de presse suivie. Car il faut tout de même, envers et malgré tout, que cette collecte soit une manifestation d'autant plus éclatante et louable qu'aux sacrifices que les sollicités auront dû s'imposer pour y répondre, nos soldats et leurs familles pourront juger de la sympathie fraternelle qui monte vers eux de toutes parts et de la volonté de tout notre peuple de participer aux institutions sociales volontaires en leur faveur. Le sacrifice des uns illuminera et allégera celui des autres... Et ce sera, douce récompense, réciproque.

La Croisade eucharistique et les soldats

On nous écrit :

Chacun veut contribuer au bien-être des soldats valaisans. Qui dira l'ingéniosité déployée par les uns et les autres, pour apporter son obole à l'ouvrage, dirigé avec tant de compétence, par un comité de dames séduites.

Dernièrement un montant de Fr. 450.— leur était remis par la Croisade eucharistique. Cette coquette somme provenait d'après-midis créatifs, dus à l'initiative de MM. les professeurs Massera et Fumeaux.

Les sections de l'Ecole industrielle, du Collège, de l'Ecole modèle, répondirent avec empressement à l'appel des dévoués Frères de Marie, et dépendèrent joyeusement le contenu de leur tirelire à la tombola, dont les lots avaient été fournis par la générosité des parents.

Mais, le tir surtout connu la vogue, ce qui prouve que le sport traditionnel de nos ancêtres passionne déjà la génération enfantine. « Les fils seront dignes des pères » comme le dit certaine chanson populaire. Habilement organisé, avec récompense au plus adroit... et armes inoffensives... il a produit à lui seul le tiers de la recette.

Cet argent servira à l'achat de laines et tissus, qui demanderont à être transformés en vêtements chauds.

Que des ouvrières bénévoles se présentent sans tarder à l'ouvrage de Sion, pour donner à l'effort des Croisés son maximum d'efficacité.

Nous remercions professeurs et élèves, ainsi que les personnes qui nous apporteront l'appoint de leur adresse et de leur bonne volonté.

La grande actrice du cinéma et du théâtre PAULINE CARTON, au Casino de Martigny

La direction du Casino Etoile à Martigny remercie publiquement la grande actrice du cinéma et du théâtre Pauline Carton, d'avoir bien voulu accepter d'interpréter le rôle de « Tante Aline », dans la comédie de R. de Flers et F. de Croisset, « Les Vignes du Seigneur », qui viendra interpréter, le soir de Mardi-Gras, l'excellente troupe officielle du Théâtre municipal de Lausanne.

Pauline Carton, que Martigny a encore eu l'occasion d'apprécier dernièrement au « Corso » dans « La Mairaine du Régiment », est actuellement à Bâle, où elle tourne dans le film suisse « Mob 1939 ».

La célèbre comédie gaie, « Les Vignes du Seigneur » sera admirablement jouée par Roland Armontel, Blanche Derval, Paul Delon et Marcel CHABRIER, qui viennent de faire des créations excellentes dans « La première Légion », Mmes Erica Voutat, Marie-Louise Delby.

Pas nécessaire de rappeler le succès considérable que cette pièce a toujours remporté auprès de tous les publics. Comédie gaie, comédie fine, comédie amusante, trépidante, drôle.

Deux trains de nuit circuleront le soir de mardi-gras : a) Martigny-Sion, avec arrêt dans toutes les gares, et départ à 23 h. 45 ; et b) Martigny-Châtelard, départ Vernayaz 20 h., retour 15 min. après le spectacle.

Les personnes utilisant ces trains bénéficieront sur présentation du billet de train d'une réduction de 0.60 ct. à toutes les places.

Militaires, prix spéciaux : 1.50, 2.—, 2.30. Public : 2.—, 2.50 et 3.— (droits en sus).

MONTHEY. — A Monthey, l'Harmonie municipale vient de donner son grand concert annuel avec le gracieux concours de Mlle Flore Wend, la soliste des concerts de la Suisse romande. A l'issue de la manifestation, au cours d'une charmante réception, d'aimables paroles furent adressées au directeur de la société, M. le professeur Duquesne, notamment par le colonel-brigadier Schwarz, M. Daetwyler, directeur de l'Harmonie de Sierre, M. Delacoste, président de la commune de Monthey, etc. M. Joseph Martin, président de l'Harmonie, a remercié les orateurs au nom de la société.

SION. — Concert de l'Harmonie. — Bien que les circonstances actuelles aient réduit considérablement son effectif, l'Harmonie municipale a voulu, tout de même, offrir à ses membres honoraires et passifs le traditionnel concert annuel.

Celui-ci a été fixé au samedi 3 février. Nul doute que la population entière tiendra à manifester sa sympathie et apportera son précieux en-

Advertisement for Sunlight soap featuring René and a woman. Text: 'RENÉ! REGARDE TON MOUCHOIR - POUAH! NE T'EN FAIS PAS! EMPLOIE DU SAVON SUNLIGHT, IL EST EXTRA-SAVONNEUX! SAVON SUNLIGHT'.

Advertisement for 'Moëlle de Russie' shoes. Text: 'Noëlle de Russie brillante pour l'entretien des chaussures du soldat'.

Advertisement for 'GAY OPTICIEN'. Text: 'Examen de la vue. St-Maurice: 1er et 3e vendredis du mois de 9 à 12 h. à la Droguerie DIDAY, Téléphone 2.04.'

Advertisement for 'Dr PELLISSIER' specialist for nose, throat, and ears.

Advertisement for 'de retour' representing consultations in Sion and Martigny.

Advertisement for 'A vendre' chamber with modern furniture, price Fr. 300.-

Advertisement for 'Prix Fr. 300.-' for two pieces of furniture.

Advertisement for 'FOIN' (Hay) 1st quality, address to Alphonse Baud.

Advertisement for 'magasin de tissus' and confections.

Advertisement for 'jeune ouvrier boulanger-pâtissier' with offers for apprentices.

Advertisement for 'DOMESTIQUE' (Domestic worker) sought for household tasks.

Advertisement for 'femmes' (women) services for hair care and offers.

Advertisement for 'chèvre et 1 cabri' (goat and kid) for sale.

Advertisement for 'TAUREAU' (bull) reproduction.

Advertisement for 'FOURRURES' (fur coats) and accessories.

Advertisement for 'FOURRURES' (fur coats) by M. LAYRITZ.

Advertisement for 'BAZAR PHILIBERT MARTIGNY' with a 10% discount on purchases over 15 francs.

Advertisement for 'A retenir?' (To remember?) regarding furniture sales by Widmann frères.

Advertisement for 'Ouvriers de tous métiers' (Workers of all trades) with a list of clothing items and a price list.

